

La Révolution d'octobre 1917

Dès juin 1917, lors d'une séance du 1^{er} congrès des soviets¹¹, Lénine annonce que les bolcheviques sont prêts à prendre le pouvoir, sans être pris au sérieux.

Après la tentative de coup d'Etat du général Kornilov, en août-septembre 1917, les masses populaires se sont à nouveau armées, les bolcheviques se font plus visibles et les prisonniers politiques de juillet, dont Trotski, sont libérés. Lénine fixe alors comme mot d'ordre : « aucun soutien à Kerensky, lutte contre Kornilov »

En octobre 1917, Lénine et Trotski considèrent que le moment est venu d'en finir avec la situation de double pouvoir : gouvernement provisoire d'un côté, soviets des députés ouvriers et des délégués des soldats de Petrograd de l'autre. Les débats au comité central bolchevique sont vifs ; Kamenev et Zinoviev pensent qu'il faut encore patienter afin que les bolcheviques ne soient pas isolés tant en Russie qu'en Europe et prônent une prise de pouvoir au sein d'une coalition de partis révolutionnaires. Lénine et Trotski l'emportent finalement et l'insurrection est organisée pour la veille de l'ouverture du 2^e congrès des soviets, le 25 octobre. Trotski dirige un comité militaire révolutionnaire chargé de préparer le coup d'état.

Le 24 octobre 1917 au matin, la police tente de fermer une imprimerie du parti. Les révolutionnaires se mobilisent.

Dans la nuit du 24 au 25 octobre 1917 (6-7 novembre 1917 du calendrier grégorien)², l'insurrection est lancée, sans réel soutien populaire. Les gardes rouges³ prennent le contrôle des ponts, des gares, de la banque centrale, des centraux postaux et téléphoniques avant de lancer un assaut final sur le Palais d'Hiver⁴, siège du gouvernement provisoire. Si les films officiels, tournés plus tard, montrent l'héroïsme des insurgés, ceux-ci, en réalité, n'ont en face d'eux que peu de résistance : seuls quelques bataillons dont des cosaques⁵, des élèves officiers et une unité de volontaires féminines soutiennent le gouvernement provisoire, les autres régiments se prononçant pour le soulèvement ou se déclarant neutres. Pendant l'insurrection, les tramways continuent de circuler, les théâtres à jouer, les magasins restent ouverts. Le coup d'Etat se déroule dans l'indifférence générale tandis que Lénine ordonne au croiseur « Aurore » amarré à quelques centaines de mètres de là de tirer, signalant le début de l'assaut du Palais d'Hiver.

Le 7 novembre 1917, peu après minuit, le gouvernement signe l'acte de capitulation. Trotski⁶ annonce officiellement la dissolution du gouvernement provisoire lors de l'ouverture du congrès pan-russe des soviets, des députés et paysans ; certains délégués font alors défection (socialistes

révolutionnaires de droite et mencheviques) pour créer un « Comité de Salut de la Patrie et de la Révolution ».

Le 8 novembre 1917, un conseil des commissaires du peuple⁷ est constitué. Composé exclusivement de bolcheviques, il se présente comme la base du nouveau gouvernement, en attendant la convocation d'une assemblée constituante. Lénine, le lendemain, affirme : « Ce n'est pas notre faute si les SR et les mencheviques sont partis. Nous leur avons proposé de partager le pouvoir... Nous avons invité tout le monde à participer au gouvernement ». Dans les heures qui suivent, des décrets sont promulgués, jetant les bases du nouveau régime, mettant en place une dictature.

Lénine annonce l'abolition de la diplomatie secrète et propose à tous les belligérants d'entamer des pourparlers « en vue d'une paix équitable et démocratique, immédiate, sans annexion et sans indemnité. » Il promulgue également le décret sur la terre qui abolit les grandes propriétés foncières, immédiatement et sans aucune indemnité ; les paysans sont alors libres d'agir comme ils veulent, socialisation de la terre ou partage entre les paysans pauvres. Lénine gagne ainsi la neutralité bienveillante des campagnes, au moins jusqu'au printemps 1918. D'autres mesures sont prises : la peine de mort est abolie (même si Lénine la juge indispensable) ; la souveraineté et l'égalité de tous les peuples de Russie, la suppression de tout privilège à caractère national ou religieux et la séparation de l'Église et de l'État sont proclamées ; la milice ouvrière est créée, le contrôle ouvrier sur la production est mis en place, la journée des huit heures est instaurée ; la nationalisation des banques (14 décembre) et l'annulation des engagements russes sur les emprunts obligataires sont décrétées, le passage du calendrier julien au calendrier grégorien est institué...

Si pour de nombreux bolcheviques, la composition d'un gouvernement composé uniquement de bolcheviques n'est pas acceptable, la tentative de créer une coalition socialiste entraîne de vifs débats et mène le parti au bord de la scission. Une délégation conduite par Kamenev rencontre les représentants mencheviques et le SR⁸ qui exigent le désarmement des gardes rouges et un gouvernement sans Lénine ni Trotski. Mis en difficulté, Lénine doit transiger : il refuse la poursuite des négociations en vue d'une coalition unissant tous les socialistes, n'acceptant des négociations qu'avec les SR de gauche.

Dès le 8 novembre 1917, sept journaux de la capitale prônant ouvertement la résistance armée sont interdits. Cependant, la presse légale des SR de gauche ne disparaîtra qu'en juillet 1918, celle des mencheviques qu'en 1919 et celle des anarchistes hostiles au régime en 1921.

Rapidement, des listes publiques dénoncent ceux qui refusent de servir le nouveau pouvoir.

Devant la déliquescence de l'État russe beaucoup voient la révolution comme une péripétie supplémentaire et peu osent croire à la survie du nouveau régime.

Le 9 novembre 1917, Lénine appelle les soldats à s'opposer à la tentative contre-révolutionnaire des officiers, à élire des représentants et à engager des négociations d'armistice.

Dès le 12 novembre 1917, Kerenski et les cosaques du général Krasnov⁹ tentent de reprendre Petrograd avec l'aide d'une mutinerie des élèves officiers. C'est un échec sanglant.

Le 13 novembre 1917, le Grand Quartier Général annonce sa volonté de marcher sur Petrograd pour y rétablir l'ordre. Mais les soldats, dans leur grande majorité, passent du côté des bolcheviques et arrêtent leurs officiers.

Le 18 novembre 1917, l'Etat-major fuit vers le sud et le généralissime Doukhonine¹⁰ est massacré par ses hommes alors qu'il venait de se rendre.

C'est aussi à cette époque qu'est créée la première armée blanche¹¹ dans la région du Don par le général Kornilov qui s'est échappé de son lieu d'internement. Cette armée réprime le soulèvement bolchevique à Rostov-sur-le-Don (26 décembre 1917) et à Taganrog (2 janvier 1918).

Durant les négociations à Brest-Litovsk, les Bolcheviques cherchent à gagner du temps dans l'espoir d'une contagion révolutionnaire dans les lignes allemandes. Ce n'est qu'en mars 1918 qu'est signé le traité de Brest-Litovsk.

Le 10 décembre 1917, les dirigeants du parti KD¹² à la tête de la résistance au gouvernement bolchevique, sont déclarés en état d'arrestation et le nouveau pouvoir entreprend une reconstruction autoritaire de l'Etat, s'appuyant sur la police politique, la Tcheka.

Alors que les SR recueillent une écrasante majorité aux élections de l'Assemblée constituante, Lénine proclame que le pouvoir des soviets (les conseils populaires, solidement tenus en main par les bolcheviques) est supérieur à celui de l'Assemblée. Le 19 janvier 1918, dès le lendemain de l'entrée en fonction de l'Assemblée, il ordonne la dissolution de la Constituante russe. Il met hors la loi les partis bourgeois et libéraux, réprime les anarchistes et les SR de gauche.

Le 5 février 1918, Lénine annule dettes et emprunts contractés par l'ancien gouvernement à l'étranger.

Le 12 mars 1918, le gouvernement est transféré à Moscou.

Les gardes rouges de Moscou et de Petrograd mènent une guerre de partisans et chassent Kornilov. Apprenant la déroute blanche, Lénine s'exclame, le 1^{er} avril 1918, que la guerre civile est terminée. Alors que l'opposition au régime enfle dans les villes et dans les campagnes.

C'est à l'été 1918 que s'engage la guerre civile, permettant la survie du régime au prix de lourdes pertes.

-
- ¹ **Soviet** : terme désignant à l'origine un conseil d'ouvriers, de paysans et de soldats acquis aux idées progressistes dans l'Empire russe, ayant pris le pouvoir dans une organisation locale, à partir de 1905. L'origine de cette pratique remonte au *vétché*, sorte de diète, organe principal de la puissance politique de la cité.
- ² Désormais le calendrier grégorien sera utilisé.
- ³ **Gardes rouges** : terme désignant les détachements ouvriers armés formés au cours de la révolution de 1917. Ces groupes apparaissent dans les usines lors de la révolution de février pour maintenir l'ordre en ville. Contrôler dès avril par les bolcheviques, ils assurent un rôle de police civile. Réfugiés dans la clandestinité après les journées de juillet, ils en sortent pour faire échouer le putsch du général Kornilov (septembre 1917). La Garde rouge constitue la base de l'Armée rouge créée en janvier 1918 ; elle est officiellement dissoute en avril de la même année.
- ⁴ **Palais d'Hiver** : palais impérial situé au cœur de Saint-Petersbourg, construit par la fille de Pierre le Grand, l'impératrice Elisabeth, entre 1754 et 1762. Catherine II y ajoute une partie appelée l'Ermitage (devenu un musée).
- ⁵ **Cosaque** : nom donné à un groupe de population en majorité slave d'Europe orientale. A l'origine défenseurs de la steppe contre les Tatars, ils sont mentionnés pour la première fois dans le *Codex Cumanicus* vers 1292-1295. Dès la fin du XV^e siècle, ils descendent la Volga. Organisés en démocratie directe, ils élisent leurs chefs militaires. A la révolution de 1917, ils sont assimilés aux armées blanches ; persécutés sous Staline certains rejoignent les forces nazies. Depuis la chute de l'URSS, les communautés cosaques se sont en partie reformées.
- ⁶ **Léon Trotski, de son vrai nom Lev Davidovitch Bronstein (1879-1940)** : orateur, théoricien, historien, mémorialiste et homme d'action bolchevique, il est avec Lénine l'un des principaux acteurs de la révolution d'octobre. Adversaire d'une paix immédiate avec les Empires centraux, il s'oppose à la bureaucratisation du régime et à Staline qui le fait assassiner dans son exil mexicain.
- ⁷ **Conseil des commissaires du peuple** : plus haute autorité gouvernementale sous le régime soviétique, il remplace le gouvernement provisoire suite à la révolution d'octobre. Le conseil est remplacé en 1946 par le conseil des ministres de l'URSS.
- ⁸ **SR** (parti socialiste-révolutionnaire) : organisation politique russe du début du XX^e siècle, d'inspiration socialiste et paysanne, qui œuvre plus pour la classe paysanne que la classe ouvrière. Le SR sera la principale force concurrente du parti bolchevique. Le 7 juillet 1918, les SR de gauche organisent une insurrection à Moscou qui est réprimée par les troupes fidèles aux bolcheviques.
- ⁹ **Piotr Nikolaïevitch Krasnov (1869-1947)** : d'une très ancienne famille de cosaques du Don, il se distingue durant la Première Guerre mondiale et défend le gouvernement provisoire contre la révolution d'octobre. Il combat aux côtés des armées blanches durant la guerre civile et représente une tendance minoritaire pro-allemande avec son armée du Don. Anticomuniste convaincu, il préconise dès 1941 la création d'unités de volontaires cosaques anti-soviétiques armées par la Wehrmacht. Début juin 1945, il se rend aux Britanniques en Autriche qui le livrent aux Soviétiques. Il est pendu à Moscou avec d'autres chefs cosaques en 1947 après un procès éclair.
- ¹⁰ **Nikolaï Nikolaïevitch Doukhonine (1876-1917)** : au début de la Première Guerre mondiale, il est responsable des opérations de reconnaissance au sein de la 3^e armée russe. Le 23 septembre 1917 il est nommé chef de l'Etat-Major général par Kerenski. Après la fuite de ce dernier (9 novembre 1917), Lénine lui ordonne d'entamer des pourparlers de paix avec les puissances austro-allemandes, ce qu'il refuse. Lénine le révoque mais il reste à son poste jusqu'à l'arrivée de son remplaçant. Le 19 décembre 1917, il ordonne la libération des généraux Dénikine et Kornilov. Le 20 décembre 1917, alors qu'il monte dans le train qui doit l'amener à Petrograd, il est assassiné par des soldats et marins suite à une rumeur annonçant l'arrivée des troupes de Kornilov.
- ¹¹ **Armées blanches** : armées russes formées après la révolution d'octobre 1917 et luttant contre le pouvoir bolchevique durant la guerre civile (1917-1922). Son nom vient de ce que les soldats des deux côtés avaient le même uniforme (les communistes changent le leur en 1922) et que les révoltés mettaient des brassards blancs pour se reconnaître. Très hétérogènes, elles sont formées de tsaristes, de monarchistes constitutionnels, de républicains, de SR et de quelques anarchistes. Un nombre important d'entre eux se sont portés volontaires pour le service dans l'armée russe durant la Seconde Guerre mondiale.
- ¹² **KD** : le parti constitutionnel démocratique est un parti libéral russe dont les membres sont appelés 'cadets', de l'abréviation du nom du parti en russe. Membre du gouvernement provisoire, il s'oppose aux réformes économiques réclamées par les partis socialistes et s'engage à poursuivre la guerre contre l'Allemagne. Après les troubles de juillet 1917, il est partisan d'une dictature militaire et soutient la tentative de coup d'Etat du général Kornilov. Après la victoire bolchevique dans la guerre civile, la plupart de ses cadres sont contraints à l'exil.